

## Bac analyse de document (Histoire)

SUJET :

### *L'extrême violence des combats pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale.*

IMPORTANT : Il faut sur les documents s'il s'agit de textes placer soi-même des numéros de lignes afin de limiter les citations du texte (indiquer le n° de ligne comme sur le corrigé).

#### Document 1

1 La guerre a fait de nous, non  
- seulement des cadavres, des  
- impotents, des aveugles. Elle a  
- aussi [...] réveillé en nous, et parfois  
5 porté au paroxysme, d'antiques  
- instincts de cruauté et de barbarie.  
- Il m'est arrivé [...] à moi qui n'ai  
- jamais appliqué un coup de poing  
- à quiconque, à moi qui ai horreur  
10 du désordre et de la brutalité, de  
- prendre plaisir à tuer. Lorsqu'au  
- cours d'un coup de main, nous  
- rampions vers l'ennemi, le couteau  
- entre les dents [...], la peur nous  
15 tenait aux entrailles et cependant,  
- une force inéluctable nous poussait  
- en avant. Surprendre l'ennemi dans  
- sa tranchée, sauter sur lui, jouir  
- de l'effarement de l'homme qui  
20 ne croit pas au diable. [...] Cette  
- minute barbare, cette minute  
- atroce avait pour nous une saveur  
- unique, un attrait morbide.

Témoignage d'un directeur d'école  
de Bayonne lors de la remise d'une  
décoration militaire, le 15 août 1936.

#### Document 2

1 - Quand nous entendions le  
- sifflement de loin, tout notre  
- corps se contractait pour supporter  
- les vibrations excessivement  
5 puissantes de l'explosion et à  
- chaque fois, c'était une nouvelle  
- attaque, une nouvelle souffrance. A  
ce régime, les nerfs les plus solides  
ne résistent pas. Mourir d'une balle  
10 n'est presque rien : notre être reste  
- intact. Mais être démembré, mis en  
- morceaux, réduit à de la bouillie,  
- c'est une crainte que la chair ne  
- peut supporter.

Sergent Paul Dubrulle (prêtre  
au 8<sup>e</sup> régiment du fort de Douaumont,  
près de Verdun), 1916.